

Lyon, le 1er octobre 1998

Chère Madame, Cher Monsieur,

Je suis particulièrement heureuse de vous faire parvenir le dossier de presse :

ARDÈLE OU LA MARGUERITE

de

Jean ANOUILH

mise en scène

Pierre FRANCK

avec par ordre d'entrée en scène,

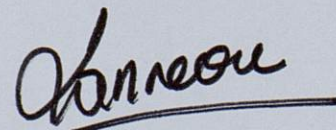
Thomas **SUIRE**, Bernard **HALLER**, Cécile **ARRIEU**, Nathalie **NIEL**,
Evelyne **BUYLE**, Patrick **PRÉJEAN**, Olivier **RODIER**, Serge **GISQUIÈRE**,
Caroline **LALLAU**, Edith **Scob** (en alternance avec Catherine **VAN HECKE**)
et Paul **RIAS**.

Dans l'attente du plaisir de vous accueillir pour les représentations de ce spectacle
qui auront lieu :

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

DU 23 AU 29 NOVEMBRE 1998

Très cordialement vôtre.



Valérie LANNEAU,
Attachée de Presse.

ARDÈLE OU LA MARGUERITE

de

Jean ANOUILH

mise en scène

Pierre FRANCK

décor et costumes Jean-Denis MALCLES
éclairages Stéphane ROUSSILHE
son Pierre-Jean HORVILLE

avec par ordre d'entrée en scène,

| | |
|------------------------|--|
| <i>Toto</i> | Thomas SUIRE |
| <i>Le Général</i> | Bernard HALLER |
| <i>Ada</i> | Cécile ARRIEU |
| <i>Nathalie</i> | Nathalie NIEL |
| <i>La Comtesse</i> | Evelyne BUYLE |
| <i>Le Comte</i> | Patrick PRÉJEAN |
| <i>Villardieu</i> | Olivier RODIER |
| <i>Nicolas</i> | Serge GISQUIÈRE |
| <i>Marie-Christine</i> | Caroline LALLAU |
| <i>La Générale</i> | Edith SCOB (en alternance avec Catherine VAN HECKE) |
| <i>L'intrus</i> | Paul RIAS |

DURÉE DU SPECTACLE

1 H 40

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

DU 23 AU 29 NOVEMBRE 1998

ARDÈLE OU LA MARGUERITE

de

Jean ANOUILH

mise en scène

Pierre FRANCK

SOMMAIRE

- *"Un moment de Théâtre nécessaire"* par Jean-Paul LUCET
- *"Ardèle ou la marguerite"*
- *"J'ai décidé de ne vivre que du théâtre"* par Jean ANOUILH
- *"Jean Anouilh"* par Pierre FRANCK
- Pierre FRANCK ♦ Metteur en scène
- Evelyne BUYLE ♦ La Comtesse
- Bernard HALLER ♦ Le Général
- Patrick PRÉJEAN ♦ Le Comte
- Edith SCOB (en alternance avec Catherine Van HECKE) ♦ La Générale
- Catherine VAN HECKE ♦ La Générale
- Calendrier des représentations
- Quelques articles de presse

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

DU 23 AU 29 NOVEMBRE 1998

Un moment de Théâtre nécessaire

"Ardèle ou la marguerite", c'est d'abord le plaisir d'écouter la violence, la noirceur, l'ironie et l'extraordinaire franchise de **Jean ANOUILH**.

Mais au-delà de la joie de retrouver ce magicien du Théâtre et son véritable chef-d'oeuvre de cruauté, d'humour et de drôlerie, il y a celui d'accueillir à nouveau **Pierre FRANCK**, qui, après *"Le journal d'Anne Frank"* et *"La panne"* nous offre encore ce moment de Théâtre nécessaire.

En s'entourant d'une exceptionnelle distribution qui rend les personnages tellement vivants, imprévisibles et émouvants, il nous entraîne dans ce tourbillon irrésistible et éclatant.

Jean-Paul LUCET

Ardèle ou la marguerite

Un général subit depuis dix ans la folie de sa femme. Il se console comme il peut, badine avec sa femme de chambre et mène sa vie sans faire de vagues.

Il reçoit sa soeur, comtesse nantie de son mari et de son amant car ils ont un problème à régler. Leur soeur, Ardèle, bossue et destinée à rester vieille fille, s'est éprise d'un précepteur, bossu. Cette passion inconvenante vient tout submerger. Il faut exhorter Ardèle à rentrer dans le droit chemin.

Scènes, scandales, conseils de famille, peine perdue.

Peu à peu, les liaisons se révèlent et les conventions explosent...

Tous les personnages pensent, agissent, s'amuse et souffrent par amour. Chacun effeuille les marguerites selon son caractère... un peu... beaucoup... passionnément... et même à la folie générale...

J'ai décidé de ne vivre que du théâtre...

"Je n'ai pas de biographie, et j'en suis très content. Je suis né le 23 juin 1910 à Bordeaux, je suis venu très jeune à Paris, j'ai été à l'école primaire supérieure Colbert, au collège Chaptal. Un an et demi à la Faculté de Droit, deux ans dans une maison de publicité, où j'ai appris des leçons de précision et d'ingéniosité qui m'ont tenu lieu d'études poétiques.

Après "L'Hermine", j'ai décidé de ne vivre que du théâtre, et un peu du cinéma. C'était une folie que j'ai tout de même bien fait de décider. J'ai réussi à ne jamais faire de journalisme, et je n'ai sur la conscience, au cinéma, qu'un ou deux vaudevilles et quelques mélos oubliés et non signés. Le reste de ma vie, et tant que le ciel voudra que ce soit encore mon affaire personnelle, j'en réserve les détails."

Jean ANOUILH

Jean ANOUILH

1910 - 1987

Dix ans déjà ! Je le revois, **Jean ANOUILH**, le corps penché en avant, avançant à pas de loup vers son lieu de culte : le Théâtre ! Il avait hâte de retrouver sa société composée de femmes et d'hommes qui se reconnaissent par ce qui les unit : l'art de la scène. Sa passion pour les comédiens n'avait pas de limite. Ainsi s'explique peut-être son génie de placer ses mots d'auteur, ses dialogues incisifs jusque dans les coeurs - on dit aussi "*les tripes*" de ses interprètes. Son oeuvre est impressionnante, sa variété la fait unique, sa science du jeu dramatique n'a point d'égal.

L'Atelier, c'est sa maison ! Jadis, avec la complicité de son compère, André BARSACQ, ont été créées "*Le bal des voleurs*" (1940), "*Le rendez-vous de Senlis*" et "*Eurydice*" (1941), "*Antigone*" (1944), "*Roméo et Jeannette*" (1946), "*L'invitation au château*" (1947), "*Colombe*" (1951), "*Médée*" (1953).

Puis après avoir confié son répertoire à la Comédie des Champs-Élysées "**Ardèle ou la marguerite**" (1948), "*La valse des toréadors*" (1952), "*Ornifle*" (1955), "*L'hurluberlu*" (1959), "*La foire d'empoigne*" (1961), "*Le boulanger, la boulangère et le petit mitron*" (1968), "*Cher Antoine*" (1969), "*Ne réveillez pas Madame*" (1970), "*Le directeur de l'Opéra*" (1972).

Au Théâtre Montparnasse, "*L'alouette*" (1952), "*Pauvre Bitos*" (1958), "*Becket*" (1959), "*La grotte*" (1961).

Au Théâtre de l'Oeuvre, "*Les poissons rouges*" (1970), "*Le scénario*" (1976).

Nous avons eu le bonheur, l'honneur de surcroît de présenter ses deux dernières comédies "*La culotte*" (1978) et "*Le nombril*" (1981).

Sa carrière exemplaire débuta dans un étroit bureau où, secrétaire de Louis JOUVET, il s'initia aux arcanes de la dramaturgie. Après avoir été méprisé par l'homme qu'il admirait le plus, il trouva ses consolations dans les succès de "*L'Hermine*" (1932) mis en espace par Pierre FRESNAY, du "*Voyageur sans bagage*" (1937) et de "*La sauvage*" (1938) illustrés par PITOËFF.

... / ...

Il a régné en prince de l'esprit français sur toutes les scènes du monde. Il était simple, discret, humble, secret, notre **Jean ANOUILH**, et quand il est parti probablement parce que disait-il "*Je ne connais plus que des morts !*", nous mesurons aujourd'hui à quel point manque à notre répertoire cet écrivain qui selon René BARJAVEL "*construisait ses pièces avec l'aisance suprême et l'économie d'un grand seigneur de théâtre, à qui les règles de la scène sont devenues comme deux et deux font quatre, tour à tour drôle comme du FEYDEAU, vrai comme du MOLIÈRE, et tragique comme le spectacle que se donne chaque jour à lui-même l'homme devenu singe*".

Ce soir, nous vous proposons d'assister à la renaissance de "**Ardèle ou la marguerite**" qui nous paraît être un classique du théâtre contemporain. Il convient de remonter jusqu'au XVIIIème siècle pour lui trouver ses pairs, c'est-à-dire MARIVAUX ou BEAUMARCHAIS.

L'absolu est ce qui existe indépendamment de toute condition. L'amour peut-il être absolu ? La morale d'Ardèle nous apprend qu'il existe une antinomie fondamentale entre la perfection de l'absolu et les caprices de l'amour d'où découle l'impossibilité de leur fusion. En faisant sourdre du fond de sa pensée "**Ardèle**", ANOUILH c'est l'architecte qui construit l'intrigue, l'orfèvre ciselant la phrase, l'ironiste qui émaille son dialogue de saillies brillantes et inattendues, le peintre enfin apportant toutes les nuances de l'émotion, de la drôlerie, de l'insolite, de la vie en somme, au fini de sa toile.

Si **Jean ANOUILH** s'est éloigné nous laissant, nous autres les gens des éternels voyages en songes de lune, étrangement orphelins, du moins espérons-nous mériter de lui rendre hommage en soumettant à vos jugements notre vision de son "**Ardèle**" devenue au fil des répétitions la nôtre.

Premier PS : "*Et la marguerite*" ? Oui bien sûr, voici venu à point Emile LITTRÉ pour me porter secours : "*en style d'écriture sainte, "perle"*. Il ne faut pas jeter les marguerites devant les pourceaux : il ne faut pas publier devant les profanes les mystères des choses sacrées. En général, des marguerites devant les pourceaux, ce dit de ce qui est beau, élevé, digne devant les indignes.

Deuxième PS : Je retiens le vocable "perle". "**Ardèle**", c'est bien une perle que **Jean ANOUILH** nous a léguée.

Pierre FRANCK

Pierre FRANCK

Metteur en scène

Principales mises en scène au Théâtre de l'Oeuvre

- *L'annonce faite à Marie*, P. CLAUDEL
Meilleur spectacle cité au Palmarès de la Critique
- *Mon Faust*, P. VALÉRY
Meilleure création française au Palmarès de la Critique
Grand prix Dominique de la mise en scène - Prix du Brigadier
- *La dame ne brûlera pas*, C. FRY, adaptation P. de ROTHSCHILD
- *Le repos du septième jour*, P. CLAUDEL
- *Les justes*, A. CAMUS
- *Pygmalion*, G.B. SHAW, adaptation C.A. PUGET
- *Le monde est ce qu'il est*, A. MORAVIA, adaptation A. HUSSON
- *Deux femmes pour un fantôme*, R. de OBALDIA
- *La baby-sitter*, R. de OBALDIA

Autres mises en scène

- *L'idée fixe*, P. VALÉRY
- *La reine morte*, H. de MONTHERLANT
- *Monsieur Teste*, P. VALÉRY, adaptation P. FRANCK
- *L'homme en question*, F. MARCEAU
- *Le journal d'Anne Frank*, F. GOODRICH et A. HACKETT, adaptation G. NEVEUX

En 1976, **Pierre FRANCK** devient directeur du Théâtre de l'Atelier associé à Danièle FRANCK.

Mises en scène au Théâtre de l'Atelier

- *Le faiseur*, H. de BALZAC, adaptation P. FRANCK
- *La mouette*, A. TCHÉKHOV, adaptation E. TRIOLET
- *L'avare*, MOLIÈRE
- *Les passions*, G. de STAËL
- *La panne*, F. DURRENMATT, adaptation P. FRANCK
- *Conversation dans le Loir-et-Cher*, P. CLAUDEL

"Ardèle ou la marguerite"
du 23 au 29 novembre 1998
au Théâtre des Célestins de Lyon

Evelyne BUYLE

La Comtesse

Evelyne BUYLE fait ses classes de théâtre au Centre d'Art Dramatique de la Rue Blanche. Du classique au boulevard, de MOLIÈRE à Françoise SAGAN, de Raymond ROULEAU à Benno BESSON en passant par Michel LEEB, Jérôme SAVARY ou encore Jacques WEBER, **Evelyne BUYLE** pratique avec bonheur l'alternance des genres sur les plus belles scènes du théâtre avec entre autres *"Thérèse Raquin"* d'Emile ZOLA, *"Pygmalion"* de Georges-Bernard SHAW, *"Le sexe faible"* de Gustave FLAUBERT, *"Chacun son idée"* de Luigi PIRANDELLO, et bien sûr *"Le misanthrope"*, *"Tartuffe"* de MOLIÈRE...

Révéllée au cinéma par Michel AUDIARD (*"Bons baisers à lundi"*, *"Comment réussir quand on est con et pleurnichard"*), elle a également travaillé avec, notamment Yves ROBERT, Jean-Pierre MOCKY, Jean MARBEUF, Coline SERREAU.

C'est la télévision avec le célèbre feuilleton de Nina COMPANEEZ *"Les dames de la Côte"*, qui la fait connaître du grand public.

Bernard HALLER

Le Général

Bernard HALLER débute sur scène en 1958 aux côtés de BARBARA et de Raymond DEVOS. Il se produit alors dans les principaux cabarets parisiens, enchaîne avec des tournées Variétés en Europe, aux Etats-Unis et au Canada. En 1970, il crée le spectacle *"Et alors"* qui pendant cinq ans connaîtra un véritable triomphe. En 1975, il crée *"Un certain rire incertain"* au Théâtre de la Ville, en 1979 *"Samilgondivers"* au Théâtre de Chaillot, en 1982 *"Vis à vie"* à Bobino, en 1987 *"Epoque épique"* au Théâtre Edouard VII, en 1990 *"Festiv'Haller"* au Festival d'Avignon, et enfin en 1994, *"Comment ça commence"* aux Bouffes du Nord.

Sa carrière en solo ne l'empêche pas de travailler au Théâtre, notamment avec Roger HANIN et Pierre VIELHESCAZE (*"Le sexe faible"* d'Edouard BOURDET), Jean POIRET (*"L'âge de Monsieur est avancé"* de Pierre ETAIX). Il est également auteur avec Patrick RAMBAUD et interprète de *"Frégoli"* au Théâtre National de Chaillot ; au cinéma avec Pierre RICHARD, Pierre LARY, Claude CONFORTÈS, Marc SIMENON, Pierre TCHERNIA, Daniel LOSSET, Christian FECHNER, Xavier GÉLIN, Gérard OURY, Jean MARBEUF, OSHIMA ; et à la télévision avec Jacques ERTAUD, Guy JORRÉ, Pierre BOUTRON, Jean SAGOLS, Sylvain MADIGAN, Pierre KORALNIK, Jean-Daniel VERHAEGHE, François LETTERRIER, Luc BÉRAUD.

Par ailleurs, il a édité chez Stock *"Dits et inédits"*, et chez Balland avec Patrick RAMBAUD *"Le visage parle"*.

Patrick PRÉJEAN

Le Comte

Patrick PRÉJEAN débute à 13 ans au Cirque Jean RICHARD, dirigé par la famille GRUSS. Après les cours Périmony et le Centre d'Art Dramatique de la Rue Blanche, il est lauréat du Conservatoire National de Paris, deuxième Prix de Comédie et Prix de la Critique à l'unanimité.

Depuis **Patrick PRÉJEAN** a joué dans près de 80 pièces d'auteurs aussi divers que FEYDEAU, GUITRY, SHAKESPEARE, MAUPASSANT, OFFENBACH, VIAN, MOLIÈRE, GOETHE, GOGOL, VEBER, ACHARD, BILLETDOUX, DARD, et tout récemment "*Cyrano de Bergerac*" d'Edmond ROSTAND.

Au cinéma, il a tourné dans une vingtaine de films réalisés par Yves ROBERT, Jean-Paul RAPPENEAU, Christian JAQUE, Costa GAVRAS, Alex JOFFÉ, Marcel CAMUS, Claude CHABROL, Gérard OURY, Jacques DEMY...

A la télévision, il a également joué dans plusieurs téléfilms et séries tels que "*Nana*", "*Les rois maudits*", "*Vidocq*", "*Jo Gaillard*", et plus récemment "*Le diable en sabots*" et "*Mireille et Vincent*".

Edith SCOB

La Générale

(en alternance avec Catherine VAN HECKE)

Au Théâtre, **Edith SCOB** a joué sous la direction d'Antoine VITEZ, Michaël LONDSALE, Claude RÉGY, Yannis KOKKOS, Luc BONDY, Jean-Claude FALL, Françoise SEIGNER... des oeuvres d'auteurs aussi divers que Marcel AYMÉ, IBSEN, Marguerite DURAS, Anton TCHEKHOV, RILKE, PEREC, SCHNITZLER... et bien sûr **ANOUILH** dont elle est une fidèle interprète ("*Le boulanger, la boulangère et le petit mitron*", "*Cher Antoine*", "*L'hurluberlu*").

Elle-même a mis en scène "*Où vas-tu Jérémy*" de Philippe MINYANA, "*Cousinons la cousine*" au Théâtre de la Bastille et "*Le gars*" de Marine TSVÉTAÉVA.

Au cinéma, elle a travaillé sous la direction entre autres de FRANJU, DUVIVIER, BUNUEL, BOISSET, RIVETTE, et à la télévision avec notamment Jean-Paul CARRÈRE, Roger KAHANE, Maurice CRAVENNE, Raoul RUIZ...

Par ailleurs, **Edith SCOB** a travaillé pendant huit ans dans le cadre de l'A.T.E.M. (Atelier Théâtre et Musique) dirigé par Georges APERGHIS, et a interprété de nombreux spectacles de théâtre musical.

Catherine VAN HECKE

La Générale
(en alternance avec Edith SCOB)

Après une formation à l'Université du Théâtre des Nations, **Catherine VAN HECKE** débute avec Robert HOSSEIN, participe à la création de la branche professionnelle du Théâtre du Bocage à Bressuire, suit l'atelier de Andréas VOUTSINAS, et a fait partie de la Ligue d'Improvisation Française, dans l'équipe de Michel LOPEZ.

Quelques spectacles :

- *Transport de femmes* de Steve GOOCH, mise en scène Régine ACHILLE-FOULD
- *La célestine* de Fernando de ROJAS, adaptation Pierre LAVILLE, mise en scène Jean-Paul BILLECOCQ & Gérard VERNAY
- *Le mandat* de Nicolas ERDMANN, mise en scène Denise PERON
- *Les muets et les parlants*, mise en scène Stuart SEIDE
- *Le coin d'ombre* de Corinne ATLAS, mise en scène Marie-Claude MORLAND
- *Peer Gynt* d'IBSEN, mise en scène Jean-Pierre BERTHOMIER, Philippe FAURE...

ARDÈLE OU LA MARGUERITE

de

Jean ANOUILH

mise en scène

Pierre FRANCK

C alendrier des représentations

■ NOVEMBRE 1998 ■

| | | | |
|----------|----|---------|---------|
| Lundi | 23 | | 20 h 30 |
| Mardi | 24 | | 20 h 30 |
| Mercredi | 25 | | 20 h 30 |
| Jeudi | 26 | | 20 h 30 |
| Vendredi | 27 | | 20 h 30 |
| Samedi | 28 | | 20 h 30 |
| Dimanche | 29 | 15 h 00 | 20 h 30 |

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 23 AU 29 NOVEMBRE 1998